

même carte de 1689. C'est un habitant de l'Ile, établi autrefois sur les bords de cette rivière, qui lui a donné son nom.

Un événement sanglant, et d'une bien grande importance pour la colonie, s'est passé autrefois en cet endroit même : en voici les détails.

On était alors en 1661, année d'épreuves pour la Nouvelle-France, s'il en fut jamais. Les Iroquois étaient partout, depuis Tadoussac jusqu'à Montréal, pillant, brûlant, massacrant tout ce qui leur tombait sous la main. Treize Français d'abord sont enlevés à Montréal, au milieu de leurs travaux. Un peu plus tard, dix autres citoyens de la même ville disparaissent, et ce dernier enlèvement est suivi, coup sur coup, de plusieurs autres.

Aux Trois-Rivières, quatorze Français furent pris en une seule fois ; et les Relations nous donnent le récit de trente Algonquins et de deux Français, qui, allant en traite, se battirent pendant quarante-huit heures contre quatre-vingts Iroquois.

Quant aux habitants de Québec, l'Ile d'Orléans devait être, surtout, le théâtre de leurs désastres ; et leur épreuve fut bien sensible puisqu'ils perdirent M. de Lauzon, Sénéchal de la Nouvelle France, et fils du Gouverneur.

Ce brave jeune homme, rompu aux guerres du pays, irrité de la conduite des Iroquois, se décide à leur donner la chasse, et se dévoue pour le salut de la colonie.

Il part de Québec, en chaloupe, avec huit compagnons seulement, et va prendre terre à la Rivière Maheux.